Gilbert Ouy, *La librairie des frères captifs. Les manuscrits de Charles d'Orléans et Jean d'Angoulême*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6215>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6215

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 535

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Gilbert Ouy, *La librairie des frères captifs. Les manuscrits de Charles d'Orléans et Jean d'Angoulême* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6215> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6215>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Gilbert Ouy, *La librairie des frères captifs. Les manuscrits de Charles d'Orléans et Jean d'Angoulême*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

GILBERT OUY, *La librairie des frères captifs. Les manuscrits de Charles d'Orléans et Jean d'Angoulême*, Turnhout, Brepols, 2009 («Texte, Codex et Contexte» 4), pp. 185.

- 1 Ce volume constitue l'aboutissement des recherches que l'éminent codicologue qu'est G. Ouy mène depuis longtemps sur les manuscrits ayant appartenu au prince poète et à son frère. Fondé sur les deux catalogues de la librairie de Blois rédigés respectivement en 1414 et en 1442, donc juste avant et juste après la captivité anglaise, ainsi que sur l'inventaire après-décès des livres appartenus à Jean, ce répertoire constitue un outil indispensable pour améliorer la connaissance des intérêts culturels de Charles d'Orléans et de ses lectures, ainsi que pour l'étude de l'activité à la-quelle il se livra pendant les années passées Outre Manche.
- 2 Les études pionnières de P. Champion et de G. Dupont-Ferry, qui avaient défriché le terrain, sont ici approfondies et enrichies, car environ soixante manuscrits ont été retrouvés depuis, tandis que plusieurs identifications ont pu être rectifiées et augmentées de détails importants. Ces découvertes, en partie déjà exploitées dans des travaux précédents, ont permis de modifier en profondeur la conception de la vie spirituelle des deux frères pendant la captivité, mais surtout elles ont fourni la preuve de la collaboration active de Jean au projet conçu par Charles de former une collection de livres de dévotion. Enfin, les recherches sur les textes transcrits dans certains des recueils ont abouti à la redécouverte d'ouvrages de Jean Gerson que l'on croyait perdus.
- 3 Dans l'introduction, l'A. retrace le long parcours de cette recherche, entamée lors de la rédaction du *Catalogue général des manuscrits latins* de la Bibliothèque nationale.

L'attention est focalisée en particulier sur la découverte des rapports qui lient le ms lat. 1196, le plus précieux parmi les recueils composés en Angleterre avec l'aide de Jean, et le ms lat. 1203, qui en est le cahier préparatoire. L'analyse du contenu de ces codices avait permis à l'A. de retrouver un poème mystique latin de Charles d'Orléans, le *Canticum Amoris*, fondé pour l'essentiel sur les textes que le poète avait recueillis. Ceux-ci comprenaient, entre autres, plusieurs œuvres de Gerson, ce qui a permis de formuler et ensuite de démontrer l'hypothèse de contacts de Charles et -Jean avec le frère du chancelier peu après la mort de celui-ci, pour envoyer et diffuser en Angleterre quelques textes importants. À ce propos, l'A. s'arrête aussi sur deux autres manuscrits, aujourd'hui conservés respectivement à la BnF sous la cote 3638 (n. 97 de l'inventaire après-décès de Jean, contenant le *Pastorium Carmen* de Gerson) et à la Vaticane de Rome, Reg. Lat. 623 (n. 106 de l'inventaire de 1442, conservant entre autres la *Deploratio super civitatem* du même auteur).

- 4 Après cette introduction éclairante, qui permet de mettre en perspective quelques-unes des données contenues dans le répertoire, le lecteur trouvera une liste récapitulative des quelque deux cents manuscrits identifiés avec les renvois aux différents catalogues qui les mentionnent, ainsi que les trois inventaires de 1414, 1442 et 1467. Mais ce sont les notes sur les manuscrits identifiés qui représentent la partie la plus originale de ce travail, qui pourra servir de point de départ pour de nouvelles recherches et éventuellement aider à des découvertes inattendues. Le caractère parfois provisoire de certaines notices prouve l'extrême complexité de cette entreprise, ainsi que le fait que les perspectives de recherche aussi bien sur les manuscrits que sur les textes sont encore bien vastes. Le grand mérite de cette étude consiste dans le fait qu'elle met à la disposition des spécialistes une masse de données extrêmement précieuse.
- 5 Une table des concordances et des *indices* (Auteurs et œuvres anonymes, Noms propres de copistes et anciens possesseurs) précèdent l'appendice, dans la-quelle on trouvera la réédition du *Canticum Amoris* paru autrefois sur cette même revue, accompagnée d'un poème latin de jeunesse de Charles d'Orléans ainsi que de la transcription de la prière *Deus fragilitatis humanae singulare presidium* composée par Charles et conservée dans le ms Paris, BnF, lat. 1203.